QQ notes : pour une ITW

« Le garçon des deux rives »

POURQUOI ?

* Travail autobiographique. D'abord un retour vers l'enfance, « revisiter ma jeunesse », avec les émotions, les ressentis qui l'ont accompagnée. Parce que le passé est un éclairage, il permet la compréhension du cheminement qui suivra…

* C'est aussi faire revivre ceux qui ne sont plus, les retrouver dans leur espace avec les odeurs, les lieux qui ont marqué une jeune existence. À des années lumière, je ressens les herbes fortes de la plaine de l'Habra (Oranie). Comme l'odeur d'huile brûlée du car d'Oran qui passait devant notre porte et que j'aimais bien ! « Sauver quelque chose du temps où l'on ne sera plus jamais » - je reprends cette vérité à Annie Ernaux. En fin d'ouvrage, je glisse aussi ces mots si vrais je trouve de Mohamed Mbougar Sarr : « devenir adulte est toujours une infidélité que l'on fait à ses tendres années »

* Et puis, ce livre rendu possible par bien des notes prises au fil du temps, surtout bien sûr dans l'exercice de mon métier de journaliste. J'avais tout gardé et comme les petits carnets, les feuilles volantes, jaunies à présent, commençaient à envahir mes étagères, l'idée m'est venue (mais je l'avais en tête depuis longtemps) de dérouler à nouveau le temps… Divers cadres de vie se sont succédé, des cases à remplir en quelque sorte, ce que j'ai fait. Ce qui m'a permis aussi de compresser, faire disparaître ces archives puisque je leur avais redonné vie, via le bouquin.

* Ouvrage donc sur une évolution, et sur une profession. De ce point de vue, je me suis appliqué à retracer la vie professionnelle en région métropolitaine mais surtout dans nos Outre-mer, raconter comment j'y ai exercé mon travail, quelles étaient les difficultés (simplifier l'expression, parler simple –Mayotte, Djibouti), les contraintes (pressions politiques - Djibouti) mais aussi la richesse des rencontres (Cayenne etc) Et j'ai tenu également à prendre le contre-pied en quelque sorte de ce journalisme « parisien » dont certains de ses acteurs se gargarisent de ce qui paraît être une sorte de privilège… Il y a Paris et le reste… La belle aventure aussi de France Bleu Gironde, dès déc.1983 ! (J'arrivais alors de Mayotte) Libération des ondes… Radios libres, cacophonie. Incroyable anecdote du « piratage » par une autre radio de « notre » JP Je peux expliquer…

* Les hommes politiques traversent mes pages, mais je les ai retenus davantage pour l'anecdote, l'envers du décor d'officiels, c'était plus drôle. (Chaban et la reine ; Edgar Faure repas forestiers Epinal ; Edgar Faure en studio… le crayon ; Pierre Messmer à Djibouti et boîte de poudre renversée front…)

* Le journaliste qui s'engage… (Anecdote douloureuse du choléra qui frappe alors Djibouti – 1970- et comment je me suis impliqué) ; Emissions (TV) sur l'histoire de relégation de Guyane ou comment expliquer que ce fut moins l'affaire des Guyanais que de la Métropole. (Certains Guyanais souffraient de cette assimilation. D'où apprendre à relativiser) ; Sujet plus ou moins tabou en Guyane alors, les maladies vénériennes, fléau, j'ai avec un médecin apprécié, bien connu, bossé sur des séquences TV explicitent, images dures… Pédagogie)

* Les rencontres : (Raymond Vaudé, ancien bagnard, j'ai corrigé son livre – Il n'aimait pas Papillon - ; Croisé Romain Gary à Djibouti ; J'ai couvert la fin du dernier centre de relégation (Djibouti) La CILA - je peux expliquer. ; Vu l'un des dernier « serviteurs » d'Henry de Monfreid, vieille maison d'Obock (Djibouti) ; L'étonnant Coco, monsieur à la voix éraillée, personnage emblématique de Djibouti, qu'on

disait être l'un des rejetons de l'empereur d'Ethiopie… Vu aux Comores, le célèbre mercenaire Bob Denard, - impressionné, sa « Garde noire » etc. je l'ai retrouvé à Bordeaux, itw. ;
*Anecdotes : ex : Sono en panne minaret mosquée place Rimbaud à Djibouti… On va dépanner !

* et puis de nombreux voyages, Yémen, Amérique latine, Asie …